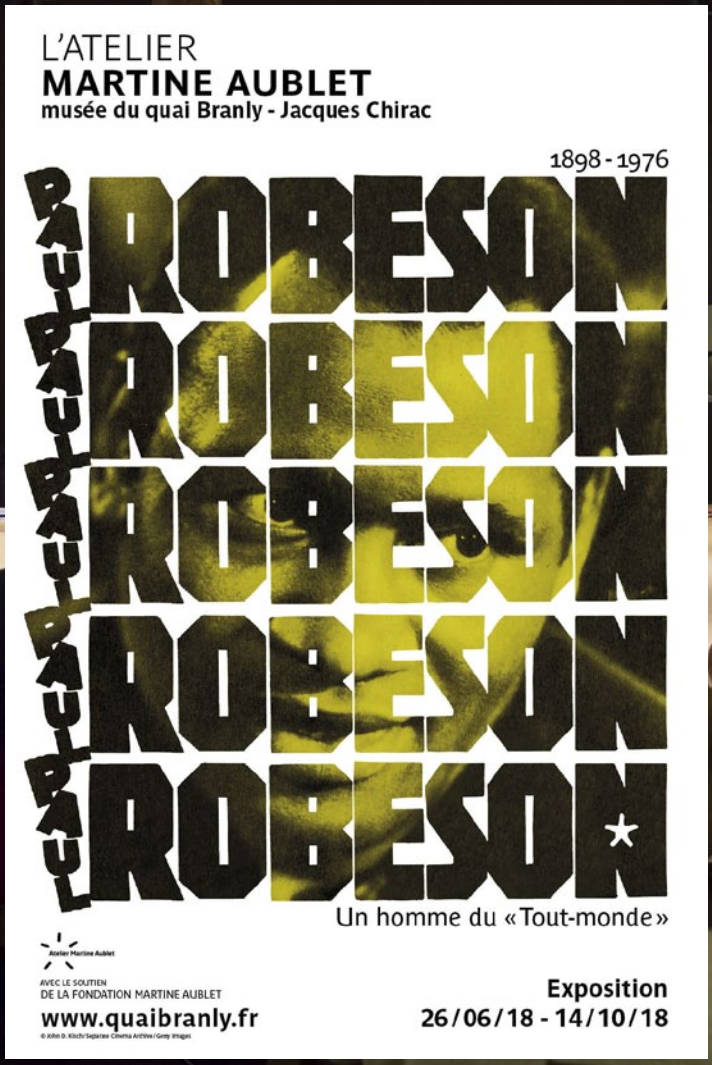
MUSÉE DU **QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC**



AUTOUR DE L'EXPOSITION

www.quaibranly.fr

PAUL ROBESON, « UN HOMME DU TOUT-MONDE »



Cette exposition dresse le portrait de Paul Robeson, première "star" noire de l'époque des industries culturelles, qui tenta tout au long de sa vie de lier pratique artistique et engagement politique.

À PROPOS

Cette exposition s'intéresse aux multiples facettes de Paul Robeson, personnalité africaine-américaine, célèbre à la fois pour sa carrière internationale de chanteur baryton, d'acteur de théâtre et de cinéma, pour ses liens avec les avant-gardes, et pour ses engagements politiques.

Paul Robeson a marqué l'histoire politique et artistique du monde anglo-saxon et de l'Europe de l'Est des années 1930 aux années 1960. Dénonciation de la ségrégation raciale, de la colonisation et du fascisme, soutien aux mouvements ouvriers : son combat politique a été total, sans dissociation entre lutte sociale, anti-fasciste et anti-colonialiste. Il revendiqua donc une identité multiple et cosmopolite, en perpétuelle interaction avec le monde et anticipa en cela le « Tout-monde » d'Édouard Glissant.

Ce portrait de Paul Robeson est également l'occasion d'aborder l'histoire du panafricanisme, et d'évoquer des thématiques et des sujets liés à l'époque, notamment les liens entre les Africains-Américains, les Africains, les Caribéens et l'URSS, mais aussi avec les avant-gardes anglaises.

SOMMAIRE

P.4 Rendez-vous autour de l'exposition
P.6 Paul Robeson en musique
P.8 Paul Robeson à l'écran
P.16 Cinéma autour de Paul Robeson
P.22 Paul Robeson sur archives.org
P.24 Sélection bibliographique



COMMISSARIAT
Sarah Frioux-Salgas, Responsable de la documentation des collections et des archives au musée du quai Branly – Jacques Chirac

LIEU
Atelier Martine Aublet

DATES
Du mardi 26 juin 2018 au dimanche 14 octobre 2018

P.2 et p.3 : musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION



Une rencontre au salon de lecture J. Kerchache et deux projections en salle de cinéma sont programmées cet automne autour de l'expostion :

Samedi 8 septembre à 18h

THE PROUD VALLEY

PROJECTION DANS LA SALLE DE CINÉMA

De Pen Tennyson, fiction, Royaume-Uni, 1940, 1h16, N&B. Avec Paul Robeson, Rachel Thomas, Edouard Chapman

Paul Robeson incarne David Goliath, un américain qui débarque au Royaume-Uni et commence à travailler dans les mines de charbon du Pays de Galles. Parry anime la chorale des mineurs et il espère gagner le concours national de chant grâce à la voix extraordinaire de David. Dans l'adversité de leurs vies de mineurs, tous partagent joies et luttes.

Lorsqu'une explosion souterraine touche les mineurs, ils organisent une marche de contestation contre leurs conditions de travail à Londres.

Vendredi 21 septembre à 19h

DE P. ROBESON À F. FANON

RENCONTRE AU SALON DE LECTURE J.K.

La sociologue Nicole Lapierre retrace dans son livre avec mille histoires inédites les relations nouées par des Juifs et des Noirs autour d'idéaux de liberté et de dignité durant le XX^{e} siècle. Elle emmène ses lecteurs dans un vaste voyage autour du monde en croisant histoire, anthropologie, philosophie et poétique, et nous invite à rencontrer de grandes figures au parcours souvent exceptionnel : Martin Luther King, Paul Robeson, Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire ou Frantz Fanon.

Avec **Nicole Lapierre**, socio-anthropologue, auteure du livre ***Causes communes. Des Juifs et des Noirs,*** éditions Stock, 2011 et **Sarah Frioux-Salgas,** responsable des archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac et commissaire de l'exposition.

Dimanche 23 septembre à 16h

SONG OF FREEDOM

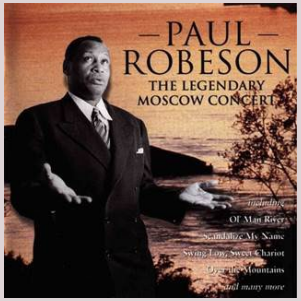
PROJECTION DANS LA SALLE DE CINÉMA

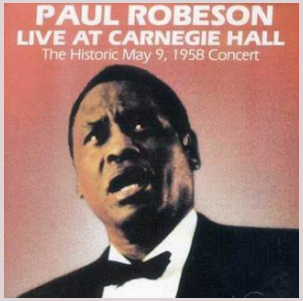
De J.Elder Wills, fiction, Royaume-Uni, 1936, 1h20, N&B. Avec Paul Robeson, Elisabeth Welch, Esme Percy.

Au XVII^{e} siècle, en Afrique, l'héritière d'un Roi est contrainte à l'exil et se trouve prise dans les tourments de l'esclavage. Vers 1930, à Londres, Zinga (Paul Robeson) est docker, anglais, noir et doté d'une voix de baryton si intense qu'un imprésario le remarque et en fait un ténor d'opéra. Zinga porte depuis toujours un médaillon qui, un jour, lui révèle sa descendance royale et africaine. Zinga choisit de quitter gloire et fortune pour retrouver ses origines.

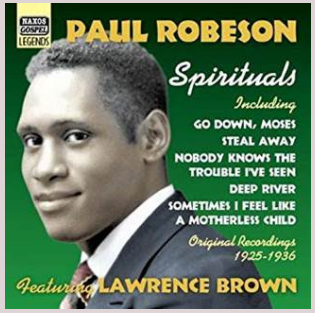
p.4 : La salle de cinéma du musée © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

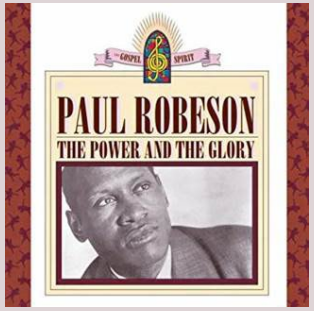
PAUL ROBESON EN MUSIQUE



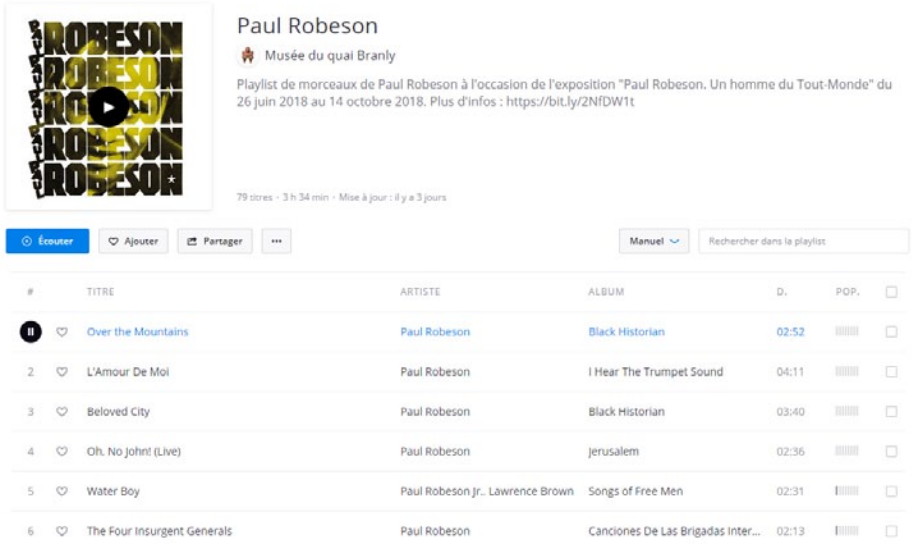








Une playlist autour de l'exposition *Paul Robeson (1898-1976), un homme du « Tout-monde »* a été crée sur le compte deezer du musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Cette playlist est accessible en un clic à cette adresse :
https://frama.link/RobesonPlaylistDeezer

P.6 Disques © DR. P.7 : capture d'écran de la playliste Deezer sur le site du

PAUL ROBESON
À L'ÉCRAN



Tout au long de sa carrière d'acteur, Paul Robeson essaie de rompre avec l'image stéréotypée du Noir, de mettre en avant l'Afrique et le monde ouvrier. Malgré sa volonté d'échapper à la caricature, la plupart de ses rôles ont véhiculé des clichés, souvent bienveillants mais parfois racistes.

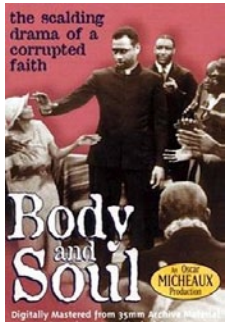
BODY AND SOUL

Un film de Oscar Micheaux, fiction, 1925, 1h42, États-Unis.

The Criterium Collection, 2007.

Un village de Géorgie, au début du siècle. Le révérend Jenkins jouit d'une réputation sans faille, qui lui vaut l'estime générale. Ses ouailles, dociles et confiantes, suivent ses recommandations à la lettre, sans se poser de questions. Mais Jenkins se révèle est un être vil, corrompu, un escroc. Aucun de ses concitoyens ne soupçonne la triste vérité, pas même la jeune et appétissante Martha Jane, qui éveille en lui des désirs tout à fait indignes d'un homme d'église.

À l'origine, *Body and Soul* a été diffusé dans des salles de cinéma destinées à un public exclusivement afro-américain et, pendant de nombreuses années, le film était inconnu des cinéphiles blancs. En 2000, *Body and Soul* a été présenté au New York Film Festival avec une nouvelle partition musicale composée par le tromboniste Wycliffe Gordon et jouée en direct par le Lincoln Center Jazz Orchestra.



DR

En visionnage ici :
BODY AND SOUL

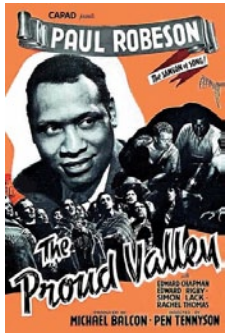
Imdb (Internet Movie DataBase) *https://www.imdb.com/title/tt0015634/*

The Criterion Collection https://www.criterion.com/films/809-body-and-soul

Movies silently http://moviessilently.com/2017/02/26/body-and-soul-1925-a-silent-film-review/

France musique https://www.francemusique.fr/jazz/jazz-culture-body-soul-cine-concert-1937

P.2 et ci-contre musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde



DR

En visionnage ici :

BORDERLINE
lancer le player à partir de 1h19

BORDERLINE

Un film de Kenneth Macpherson, fiction, 1930, 1h11, Royaume-Uni – Suisse. BFI édition, 2010.

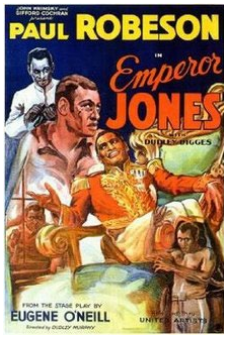
Un film muet révolutionnaire par le choix de son thème sur les préjugés raciaux. *Borderline* est une exploration de l'amour, de la passion et de la trahison, dirigée par Kenneth Macpherson, rédacteur en chef de la revue de cinéma *Close Up* (https://journals.openedition.org/1895/312).

Le film met en scène un triangle amoureux « multiracial » et évoque les réactions qu'il provoque. L'histoire se déroule dans une maison d'hôtes occupée par de jeunes libéraux, hédonistes et aborde l'émergence de l'affirmation de la culture noire américaine. La gérante de la maison autorise un couple noir, Pete Marond (Paul Robeson) et sa femme, Adah à occuper une chambre dans sa maison. Adah a une liaison avec Thorne, un homme blanc.

Pendant de nombreuses années, le film est resté invisible aux spectateurs. Quelques copies sont aujourd'hui préservées dans les cinémathèques. Ce film d'avant-garde reste un des derniers exemples du modernisme des années 20.

BFI (British Film Institute) http://www.screenonline.org.uk/film/id/443504/

BFI (British Film Institute) http://www.bfi.org.uk/blu-rays-dvds/borderline



DR

En visionnage ici :

THE EMPEROR JONES

THE EMPEROR JONES

Un film de Dudley Murphy, fiction, 1933, 1h12, États-Unis.
The Criterium Collection, 2007.

Sur une île imaginaire des Antilles, Brutus Jones s'évade du bagne où il était détenu pour avoir tué un homme. Un concours de circonstances lui permet ensuite de s'auto-proclamer empereur de l'île. Mais le tyran oppressant ses « sujets », ils se révoltent et le contraignent à s'enfuir. Le point culminant est un monologue de douze minutes tiré directement de la pièce qui a inspiré le film, dans lequel Brutus Jones, chassé par les indigènes en révolte, fuit la jungle et se désintègre lentement psychologiquement, devenant un être hystérique hurlant, en fuite devant ses poursuivants.

Paul Robeson joue, dans cette adaptation, un de ses rôles les plus emblématiques : il devient le premier acteur afro-américain à tourner dans un film grand public et cette rencontre avec une large audience lui fait prendre conscience des potentialités du cinéma comme moyen de lutte contre le racisme.

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0023985/

The Criterion Collection https://www.criterion.com/films/807-the-emperor-jones



DR

En visionnage ici :

SANDERS OF THE RIVER
lancer le player à partir de 1h15

SANDERS OF THE RIVER

Un film de Zoltan Korda, fiction, 1935, 1h38, Royaume-Uni
The Criterium Collection, 2007.

Sanders of the River, sorti en Grande-Bretagne le 8 avril 1935, fut le premier d'une série d'épopées coloniales du London Films dirigé par la fratrie Korda et comprenant *Elephant Boy* (1937), *The Drum* (1938) et *The Four Feathers* (1939).

Sanders est commissaire du district colonial britannique au Nigeria. Considéré avec respect et crainte, il est surnommé « Lord Sandi ».

Alors qu'il part en permission, le roi Mofolaba, répand la rumeur que « Sandi est mort ». La guerre intertribale semble inévitable et la situation est aggravée par les canonniers et les esclavagistes.

Près de trente ans plus tard, l'histoire a été de nouveau mise en scène, cette fois par la filiale de London Films Big Ben Films, sous le titre de *Death Drums Along the River* (1963) par Lawrence Huntington.

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0026966/

The criterion collection https://www.criterion.com/films/811-sanders-of-the-river

BFI (British Film Institute) http://www.screenonline.org.uk/film/id/438878/index.html

Shadow and act https://shadowandact.com/bfi-paul-robeson-spotlight-the-problematic-sanders-of-the-rivers/



DR

En visionnage ici :
SONG OF FREEDOM

SONG OF FREEDOM

Un film de J.Elder Wills, fiction, 1936, 1h20, Royaume-Uni. Édition Wild Side Video, 2012 .

Paul Robeson est l'un des interprètes de ce drame qui est l'occasion, pour lui, de donner une « image plus fidèle des aspects de la vie d'un homme de couleur en Occident ». Il avait jusqu'alors interprété uniquement des personnages de comédie.

Comme dans *Sanders of the River*, le film proposait des scènes de danses et de cérémonies traditionnelles ouest-africaines qui prennent des tonalités documentaires.

Au XVII[e] siècle, en Afrique, l'héritière du Roi est contrainte à l'exil. Vers 1930, à Londres, Zinga (Paul Robeson) est docker, anglais, noir et doté d'une voix de baryton si intense qu'un imprésario le remarque et en fait un ténor d'opéra. Zinga décide de quitter gloire et fortune pour retrouver ses origines.

Le film n'a pas été un succès au box-office américain mais il est choisi en 1950 pour ouvrir la Convention du Parti du peuple du Ghana.

BFI (British Film Institute) http://www.screenonline.org.uk/film/id/479298/index.html

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0028282/



DR

JERICHO

Un film de Thornton Freeland, fiction, 1937, 1h17, Royaume-Uni.
The Criterion Collection, 2007.

Un des premiers rôles engagé de Paul Robeson, il incarne un officier de la Première Guerre mondiale qui échappe à son destin en fuyant vers l'Afrique.

Au cours de la Grande Guerre, une troupe américaine est la cible d'un tir d'obus et plusieurs soldats se retrouvent piégés sous un pont. Jericho Jackson (Paul Robeson), étudiant en médecine engagé dans la guerre, sauve héroïquement les hommes piégés, au mépris des ordres de son supérieur, le capitaine Mac qui ordonne l'abandon des troupes. Dans l'action, Jackson tue accidentellement un officier et il est jugé en cour martiale pour avoir refusé des ordres. Il s'échappe et embarque pour le Maroc.

Il rencontre des Touaregs à qui il offre ses compétences médicales. Il est accueilli dans la vie de la communauté, il se marie et élève une famille. Il finit par prendre la tête de la communauté et apporte paix et unité dans la région à travers laquelle les Touaregs se déplacent et font du commerce de sel.

Lorsqu'une équipe de tournage anthropologique passe par cette région, le capitaine Mac qui en fait partie, reconnait Jericho.

En visionnage ici :
JERICHO

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0029064/

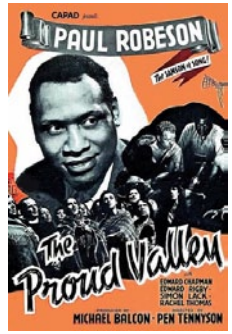
The Criterion Collection https://www.criterion.com/films/812-jericho

THE PROUD VALLEY

Un film de Pen Tennyson, fiction, 1940, 1h16, Royaume-Uni.
The Criterion Collection, 2007.

Paul Robeson incarne David Goliath, un chanteur américain qui débarque au Royaume-Uni et commence à travailler dans les mines de charbon du Pays de Galles. Il trouve un allié en la personne de Dick Parry (Edward Chapman), mineur de profession, moins intéressé par sa force de travail que par sa voix de baryton. Parry anime la chorale des mineurs et il espère gagner le concours national de chant grâce à David. Dans l'adversité de leurs vies de mineurs, tous partagent joies et luttes. David devient un héros de la classe ouvrière en aidant à améliorer leurs conditions de travail et finalement, lors d'un accident minier, sacrifie sa vie pour sauver ses compagnons de mines.

Le film a été remasterisé et ressortie au cinéma en 2007. Ce film a été programmé dans le cadre d'un hommage à Paul Robeson au cours de la saison *Black Star* du British Film Institute (BFI) au Royaume-Uni en 2016.



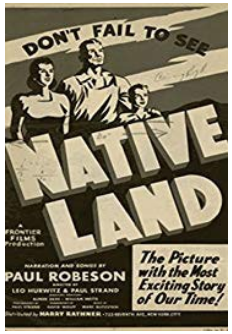
DR

En visionnage ici :
THE PROUD VALLEY

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0031828/

BBC News https://www.bbc.com/news/uk-wales-south-east-wales-37951942

The Criterion Collection https://www.criterion.com/films/813-the-proud-valley



DR

En visionnage ici :

NATIVE LAND

Lancer le player à partir de 1h17

NATIVE LAND

Un film de Leo Hurwitz et Paul Strand, fiction, 1942, 1h20, États-Unis. The Criterium Collection, 2007.

Robeson apporte sa contribution à ce docu-fiction de Paul Strand et Leo Hurwitz. Mélange de drame et de séquences d'archives, le film dénonce les violations des libertés civiles des américains par la mise en scène d'épisodes fictifs et historiques. La partie fictionnelle met en scène un fermier battu pour avoir pris la parole lors d'une réunion publique, un syndicaliste assassiné dans une pension de famille, deux métayers abattus par des shérifs locaux. La narration célèbre des idéaux patriotiques et démocratiques : face aux violences de la police et des milices privées au service du patronat dans l'Amérique des années 1930, des travailleurs luttent, parfois au péril de leur vie, afin de préserver les libertés civiques. Le film se veut un appel à l'action pour les travailleurs exploités à travers le pays.

Peu présenté depuis ses débuts, *Native Land* représente le passage de Robeson du cinéma narratif aux documentaires de gauche qui caractériseront le dernier chapitre de sa carrière cinématographique.

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0035112/

MoMa https://www.moma.org/explore/inside_out/2011/06/14/leo-hurwitz-and-paul-strands-native-land/

The Criterium Collection https://www.criterion.com/films/814-native-land



Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde.



Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde.

CINÉMA AUTOUR DE PAUL ROBESON



Ancien sportif et avocat, fils d'un esclave évadé, Paul Robeson est célèbre à la fois pour sa carrière de chanteur, d'acteur et pour ses engagements politiques : soutien aux mouvements ouvriers, dénonciation du fascisme, de l'impérialisme européen, de la ségrégation raciale et de la colonisation.

COME BACK, AFRICA

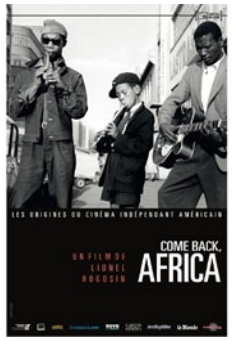
Un film de Lionel Rogosin, docu-fiction, 1959, 1h22, Etats-Unis.

Coffret Les Origines du cinéma indépendant américain*, Carlotta, 2010.*

Dans les années 60, Lionel Rogosin se rend en Afrique du Sud pour enquêter sur l'apartheid. Pour déjouer la vigilance des autorités de l'époque, le documentariste s'était fait passer pour un réalisateur de cinéma. Il a pu dès lors se rendre dans les zones interdites. Et a suivi l'itinéraire semé d'embûches de Zacharia et de sa famille.

1959. Zacharia Mgape, un paysan zoulou, arrive à Johannesburg. Son village est affamé, et il espère trouver dans la capitale du travail de quoi subvenir aux besoins de sa famille. Il accepte un contrat de deux ans comme mineur dans une exploitation d'or. Ne parvenant pas à obtenir un permis de séjour en ville, Zacharia erre, d'un petit boulot clandestin à un autre, se heurtant constamment à un système raciste et autoritaire.

Come Back, Africa devait être le premier film d'une trilogie consacrée à la cause noire. *Come Back, America* devait lui succéder mais Lionel Rogosin abandonne cette idée faute de financements suffisants pour entreprendre un nouveau long métrage. Il lui faudra attendre le succès de la vague Blaxploitation pour pouvoir reprendre, sous une nouvelle forme, ce projet qui deviendra *Black Roots* et *Black Fantasy*.



DR

En visionnage ici :
COME BACK AFRICA

vd-classik.com http://www.dvdclassik.com/critique/come-back-africa-rogosin

Film-documentaire.fr http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/32189_1

P.12: musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde

En visionnage ici :

LA TERRE EST BLANCHE, LE GRAIN EST NOIR

THE LAND IS WHITE, THE SEED IS BLACK

(La Terre est blanche, le grain est noir)

Un film de Koto Bolofo, documentaire, 1996, 47min, Afrique du Sud.
Images de la culture, Sciences humaines et fait de société, CNC, 2010.

Au début des années 60 en Afrique du Sud, un professeur d'histoire est accusé d'être communiste.

Au sein d'un système scolaire déterminé par l'apartheid, ceci représente une grave infraction aux lois en vigueur. «Ce système a uniquement pour but de maintenir la population noire au niveau le plus bas de la société», déclara ce professeur avant de disparaître dans la clandestinité. Après l'élection de Nelson Mandela à la présidence de l'Afrique du Sud, il revient au pays, en 1994, pour voir ce qui subsistait de son passé. La maison de sa famille était entièrement détruite, les biens de son père avaient été confisqués. Seule la carcasse de sa voiture est encore là, et tandis qu'il en fait le tour, il se souvient.

Film-documentaire.fr http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/2689_1

New York Times https://www.nytimes.com/1998/12/02/movies/film-review-memories-of-misery-under-apartheid.html



DR

FREE ANGELA AND ALL POLITICAL PRISONERS

Un film de Shola Lynch, documentaire, 2012, 1h37, France-États-Unis
Jour2fête, 2011.

Free Angela raconte l'histoire d'une jeune professeure de philosophie, née en Alabama, issue d'une famille d'intellectuels afro-américains, politiquement engagée. Durant sa jeunesse, Angela Davis est profondément marquée par son expérience du racisme, les humiliations de la ségrégation raciale et le climat de violence qui règne autour d'elle.

Féministe, communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis, proche du parti des Black Panthers, Angela Davis s'investit dans le comité de soutien aux Frères de Soledad, trois prisonniers noirs américains accusés d'avoir assassiné un gardien de prison en représailles au meurtre d'un de leur codétenu.

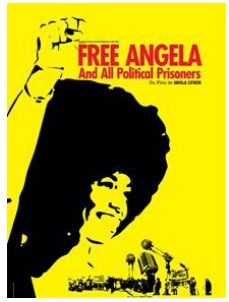
Accusée en 1970 d'avoir organisé une tentative d'évasion et une prise d'otage qui se soldera par la mort d'un juge californien et de quatre détenus, Angela devient la femme la plus recherchée des Etats-Unis. Arrêtée, emprisonnée, jugée, condamnée à mort, elle sera libérée faute de preuve et sous la pression des comités de soutien internationaux dont le slogan est FREE ANGELA !

Devenue un symbole de la lutte contre toutes les formes d'oppression raciale, politique, sociale et sexuelle, Angela Davis incarne, dans les années 70, le « Power to People ». Avec sa coupe de cheveux « boule » et sa superbe silhouette elle lancera, malgré elle, la mode « afro », reprise à cette époque par des millions de jeunes gens.

Quarante ans plus tard, à l'occasion de l'anniversaire de l'acquittement d'Angela Davis, Shola Lynch, avec *Free Angela*, revient sur cette période cruciale de la deuxième partie du XX^{e} siècle.

Télérama http://www.telerama.fr/cinema/films/free-angela,436309.php

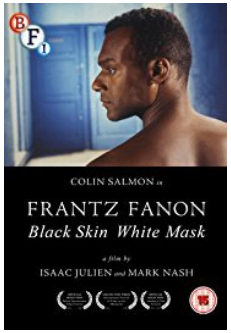
Hommes et migrations revue française de référence sur les dynamiques migratoires https://journals.openedition.org/hommesmigrations/2517



DR

En visionnage ici :

FREE ANGELA



DR

En visionnage ici :

FRANTZ FANON : PEAU NOIRE, MASQUE BLANC

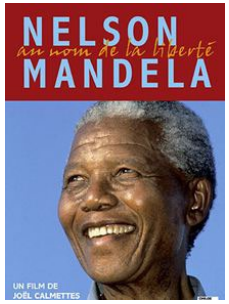
FRANTZ FANON : PEAU NOIRE, MASQUE BLANC

(Version anglaise non sous-titrée) Un film de Isaac Julien et Mark Nash, documentaire, 1998, 1h08, France-Royaume-Uni. K-Films, 1999.

Le film trace le portrait du psychiatre et théoricien révolutionnaire Frantz Fanon. Homme aux facettes multiples, il fut psychiatre en Algérie et en Tunisie, ambassadeur du gouvernement provisoire de la République algérienne, membre du FLN, poète, écrivain, ami de Sartre et de Beauvoir. Personnage emblématique des années 60 et 70, ce jeune homme noir qui dénonça avec passion le racisme et le colonialisme appela les « damnés de la terre » à s'unir. Il fut admiré des Black Panthers et des jeunes révolutionnaires du Tiers-Monde. Plutôt que de suivre une trame linéaire de cette vie extraordinaire, le film dresse un portrait complexe de Frantz Fanon. Mêlant documents d'archives, interviews et scènes reconstituées, le cinéaste Isaac Julien présente un Fanon tiraillé par des désirs contradictoires, profondément européen mais aspirant à se libérer de ses « masques blancs ».

Africulture http://africultures.com/frantz-fanon-peau-noire-masque-blanc-589/

Imdb (Internet Movie DataBase) https://www.imdb.com/title/tt0116357/



DR

En visionnage ici :

NELSON MANDELA : AU NOM DE LA LIBERTÉ

NELSON MANDELA : AU NOM DE LA LIBERTÉ

Un film de Joël Calmettes, documentaire, 2009, 1h33, France - Belgique. 13 Productions, Dragon Films Production, 2010. Première diffusion dans le cadre de l'émission « Infrarouge »

Nelson Mandela est une légende. Une icône vivante. Un nom. La sagesse faite homme. Au moment du tournage, il a 90 ans, Mandela n'a plus de responsabilité officielle. Il se consacre à la lutte contre le sida au travers de la fondation qui porte son nom. Sa vie s'est transformée en destin ; une vie commencée dans un village de la province du Transkei et couronnée par un prix Nobel de la paix. Une vie politique exceptionnelle qui contraste avec une vie personnelle parsemée de drames et d'échecs. Qui est véritablement Nelson Mandela ? Quel jugement porte-t-il aujourd'hui sur ses engagements ? Ce film propose de répondre à de nombreuses questions, non au travers d'une biographie hagiographique, mais en replaçant Mandela dans l'histoire d'un pays singulier et méconnu, l'Afrique du Sud, et d'un continent, l'Afrique, en proie à une décolonisation douloureuse et sanglante pendant la deuxième moitié du XX^{e} siècle.

Film-documentaire.fr http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/27409_1

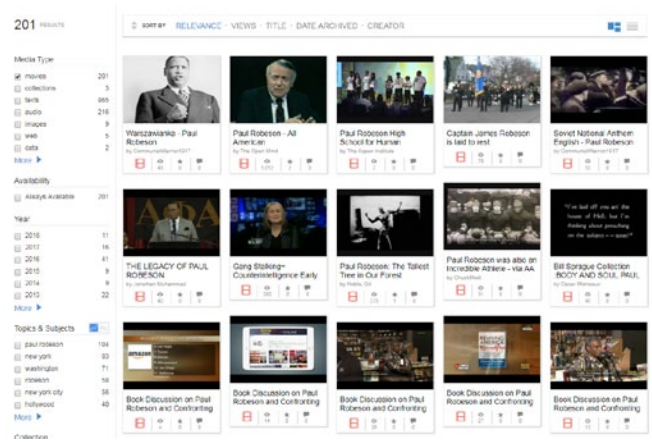


Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde

PAUL ROBESON SUR ARCHIVES.ORG



L'Internet Archive, organisation à but non lucratif est né en 1996 avec pour vocation d'archiver internet. Elle construit une médiathèque numérique de sites Internet et d'autres arte-facts culturels et offre un accès gratuit aux utilisateurs pour un accès universel à toutes les connaissances.



Ci-contre : capture d'écran d'archives.org. P.22 : Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Vue de l'exposition Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde ». Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde

Sélection Paul Robeson sur ARCHIVE.ORG

- *https://archive.org/about/*
- *toute la sélection 1 282 items*
- *https://archive.org/search.php?query=Robeson*

Sélection audio : 206 items

- *https://archive.org/search.php?query=Robeson&and[]=mediatype%3A%22audio%22*

Sélection vidéo : 199 items

- *https://archive.org/search.php?query=Robeson&and[]=mediatype%3A%22movies%22*

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE



Cette sélection bibliographique autour de Paul Robeson, constituée à partir du fonds de la médiathèque, est consultable en libre-accès au salon de lecture Jacques Kerchache le temps de l'exposition.

BIBLIOGRAPHIE

ANON., 1985. *Paul Robeson exhibition catalogue*. London : GLC. N-Z-104877

ARMA, Paul, 1948. *Si tous les enfants de la terre mêlaient leurs voix: chansons enfantines du folklore de 102 peuples*. Paul Arma. présentation de Paul Robeson. Bruxelles Paris : Henry Lemoine et cie Librairie Larousse. RA 4978

CUNARD, Nancy, 1934. *Negro anthology. made by Nancy Cunard, 1931-1933*. London : Published by Nancy Cunard at Wishart & Co. RB 540

CUNARD, Nancy, 2018. *Negro anthology.* Fac similé. Paris : Nouvelles Editions Place.

DECKER, Todd, 2015. *Show boat: performing race in an american musical*. New York : Oxford University Press. N-A-034429

DORINSON, Joseph, PENCAK, William et FONER, Henry, 2002. *Paul Robeson: essays on his life and legacy*. Jefferson, North Carolina London : McFarland & Company, Inc. N-B-016359

DU BOIS, Shirley Graham, 1971. *Paul Robeson, citizen of the world,*. New York : J. Messner.

DUBERMAN, Martin Bauml, 1988. *Paul Robeson*. 1ère édition.. New York : Alfred AKnopf. N-A-037404

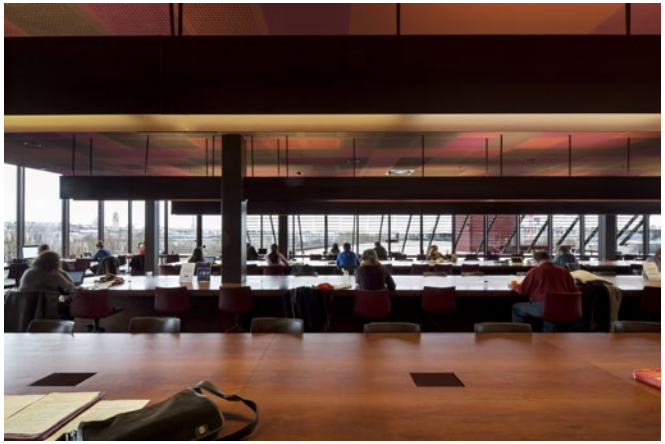
FAST, Howard, 2006. *Peekskill, USA: inside the infamous 1949 riots*. Mineola, N.Y. : Dover Publications.

Retrouvez les ressources liées à Paul Robeson dans le catalogue de la médiathèque à cette adresse :

https://frama.link/PaulRobesonMQB

P.20 : Sélection d'ouvrages en libre-accès au salon de lecture Jacques Kerchache autour de l'exposition « Paul Robeson, un homme du Tout-monde » © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer.

La bibliothèque de recherche du musée du quai Branly - Jacques Chirac propose à ses lecteurs des collections, physiques ou numériques, de livres, revues, archives sonores et audiovisuelles, dédiées à la recherche, dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie et de l'histoire des arts et civilisations extra-européens.



La médiathèque d'étude et de recherche. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Tourneboeuf

FRIOUX-SALGAS, Sarah, 2014. *« L'Atlantique noir » de Nancy Cunard Negro Anthology 1931-1934*. Paris : Musée du quai Branly.

HORNE, Gerald, 2016. *Paul Robeson: the artist as revolutionary.* London : PlutoPress. N-A-037462

IMBERT, Raphael, 2018. *Jazz suprême: initiés, mystiques et prophètes*. Paris : l'éclat.

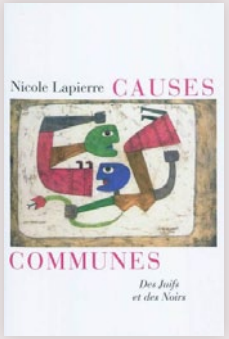
LAPIERRE, Nicole, 2011. *Causes communes: des Juifs et des Noirs.* Paris : Stock. N-A-024307

MATERA, Marc, 2015. *Black London: the imperial metropolis and decolonization in the twentieth century*. Marc Matera. Oakland, California : University of California Press. N-A-037505

POWELL, Richard J., 1997. *Rhapsodies in black: art of the Harlem Renaissance.* [exhibition devised and selected by Richard J. Powell and David A. Bailey]. 1997. Hayward Gallery Institute of International Visual Arts University of California press. E 183.5.A7 Rha

RANSBY, Barbara, 2014. *Eslanda: the large and unconventional life of Mrs. Paul Robeson*. New Haven : Yale University Press.

RENAULT, Matthieu, 2016. *CLR James: la vie révolutionnaire d'un « Platon noir ».* Matthieu Renault. Paris : la Découverte. N-A-034820



© éditions Stock

Vendredi 21/09 à 19h au salon de lecture J. Kerchache, rencontre et Sarah Frioux-Salgas et Nicole Lapierre autour de son livre *Causes communes: des Juifs et des Noirs. (Stock 2011)*

ROBESON, Paul, 1998. *Here I stand. Paul Robeson. with a preface by Lloyd L. Brown and a new introduction by Sterling Stuckey.* Boston : Beacon Press. N-A-037498

ROBESON, Paul et FONER, Philip S, 1982. *Paul Robeson speaks. Secaucus : Citadel Press.*

SETON, Marie et BRYANT, Arthur, 1958. *Paul Robeson.* London : Dennis Dobson.

SLATE, Nico, 2014. *The prism of race: W.E.B. Du Bois, Langston Hughes, Paul Robeson, and the colored world of Cedric Dover.* New York, NY : Palgrave Macmillan. N-A-037457

STUCKEY, Sterling, 1994. *Going through the storm: the influence of African American art in history. Sterling Stuckey.* New York : Oxford University Press. A 37689

SWINDALL, Lindsey R., 2013. *Paul Robeson: a life of activism and art. Lanham Boulder New York*. N-A-037481

TARUC, Luis, 1953. *Born of the people. With a foreword by Paul Robeson.* New York : International Publishers. MH-L-A-010629

VON ESCHEN, Penny M., 1997. *Race against empire: black Americans and anticolonialism, 1937-1957.* Ithaca, NY London : Cornell University Press. N-A-024504



L'accès au catalogue de la médiathèque est sur le site du musée: www.quaibranly.fr > rubrique Recherche scientifique > Bibliothèque et fonds documentaires > Catalogues

Capture d'écran de la page du catalogue de la médiathèque © musée du quai Branly - Jacques Chirac,



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

222, rue de l'Université
75343 Paris Cedex 07

téléphone 01 56 61 70 00
télécopie 01 56 61 53 33

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

www.quaibranly.fr

Couverture : © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyrille Zanettaci. Statues igbo du salon de lecture Jacques Kerchache. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues igbo, dons de Anne et Jacques Kerchache. Affiche de l'exposition *Paul Robeson, l'homme du « Tout-monde »*. Du 26 juin au 14 octobre 2018. © musée du quai Branly - Jacques Chirac,.